



New York: Les cours du pétrole ont fini en nette baisse vendredi à New York, à l'issue d'une semaine éprouvante, dans un marché inquiet pour la demande mondiale et frileux avant une réunion de politique monétaire clef aux Etats-Unis. Le baril de light sweet crude (WTI) pour livraison en décembre a abandonné 1,08 dollar, à 81,01 dollars, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

Le marché a souffert toute la semaine et se met sur la réserve car tout le monde est dans l'attente de la Fed, la Réserve fédérale américaine qui se réunira mardi et mercredi, a relevé Bill Baruch, de iiTrader.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push();

La plupart des courtiers se préparaient notamment à l'annonce par le comité de politique monétaire de la Fed (FOMC) de la fin du programme de rachats d'actifs mis en place par la banque centrale.

Et si les taux et leur éventuel resserrement sont seulement évoqués, cela pourrait entraîner les prix du brut dans une nouvelle spirale baissière, a poursuivi M. Baruch.

La politique monétaire très accommodante de la Fed a joué un rôle essentiel pour favoriser le crédit et l'investissement sur les marchés financiers ces dernières années et beaucoup redoutaient l'impact de la fin de cette époque de l'argent dit facile.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push();

La perception d'une offre très abondante en brut, aux Etats-Unis notamment, continuait à peser sur les prix, a par ailleurs expliqué Tim Evans, de Citi Futures, soulignant que les stocks de brut avaient beaucoup grimpé récemment.

Ces réserves ont gonflé de 21 millions de barils au cours des trois dernières semaines, les Etats-Unis atteignant un rythme de production de pétrole record depuis 1985 début octobre.

Le marché a également pâti de craintes sur la demande d'autant plus que la crise Ebola repointe le bout de son nez aux Etats-Unis, après l'annonce d'un premier cas avéré à New York la veille, a remarqué Carl Larry, de Oil, Outlooks and Opinion.

En effet, l'adoption de mesures pour éviter la propagation du virus, dans les transports

notamment, et la peur que génère l'épidémie pourraient avoir un impact économique et réduire par ricochet la demande énergétique, a précisé l'analyste.

window.__gcfg = ; (function())();[Tweeter](#)!function(d,s,id){(document, 'script', 'twitter-wjs');
